



L'IVRESSE DES  
PROFONDEURS

سنگامان

Mis en scène et interprété par Sayeh Sirvani

D'après un texte de Leila Hekmatnia et  
Mahmoud Ahadinia

Tout public à partir de 12 ans

Durée de spectacle : 1h

Création en Septembre 2021 au Festival  
Mondial des Théâtres de Marionnettes de  
Charleville-Mézières

DOSSIER DE PRESENTATION

## PRÉSENTATION

سوره ابراهیم

Le point de départ de L'Ivresse des profondeurs a été mon solo "Mille et Une nuits", créé en dernière année à l'ESNAM.

Je l'ai joué en décembre 2018, puis en 2019 à l'occasion du Festival Mondial des États de Marionnettes ainsi qu'en 2020 lors de La Nuit de la Marionnette à Clamart (février).

Il a été joué au J-365 du festival Mondial à Charleville-Mézières et est programmé au prochain festival Orbis Pictus (Reims).

La version longue sera présentée au FMTM en Septembre 2021 (Charleville-Mézières).

Le texte a été écrit par Mahmoud Ahadinia, à partir d'une idée originale que je lui ai soumise.

Pour la version longue, deux autres textes de l'écrivaine Leila Hekmatnia ont été ajoutés ; le tout forme un conte moderne, où comme dans le récit des mille et une nuits, les histoires s'imbriquent entre elles et où les différentes langues s'entremêlent.



Mille et Une Nuits, Sayeh Sirvani - photo : H. Dapremont

## AUX ORIGINES DE CE SPECTACLE

*« La dernière guerre en Iran, était celle entre l'Iran et l'Irak . Elle a duré 8 ans et s'est terminée 3 ans avant que je naisse . J'ai découvert ce que c'était la guerre par l'école maternelle. Il y avait des endroits, sous la terre(des bunkers), où on n'avait pas le droit d'aller. Enfants, nous étions curieux : pourquoi était-ce interdit ? Qu'étaient ces endroits tout proche mais où on ne pouvait pas aller ? C'est en cherchant ces réponses que nous avons entrevu ce qu'avait été la guerre dans le quotidien.*

*La ville où je suis née, Ispahan, est au centre de l'Iran, loin des frontières. A l'ouest, il y a la frontière Iran-Irak. C'est à Ispahan que j'ai entendu pour la première fois ce qu'était l'immigration.*

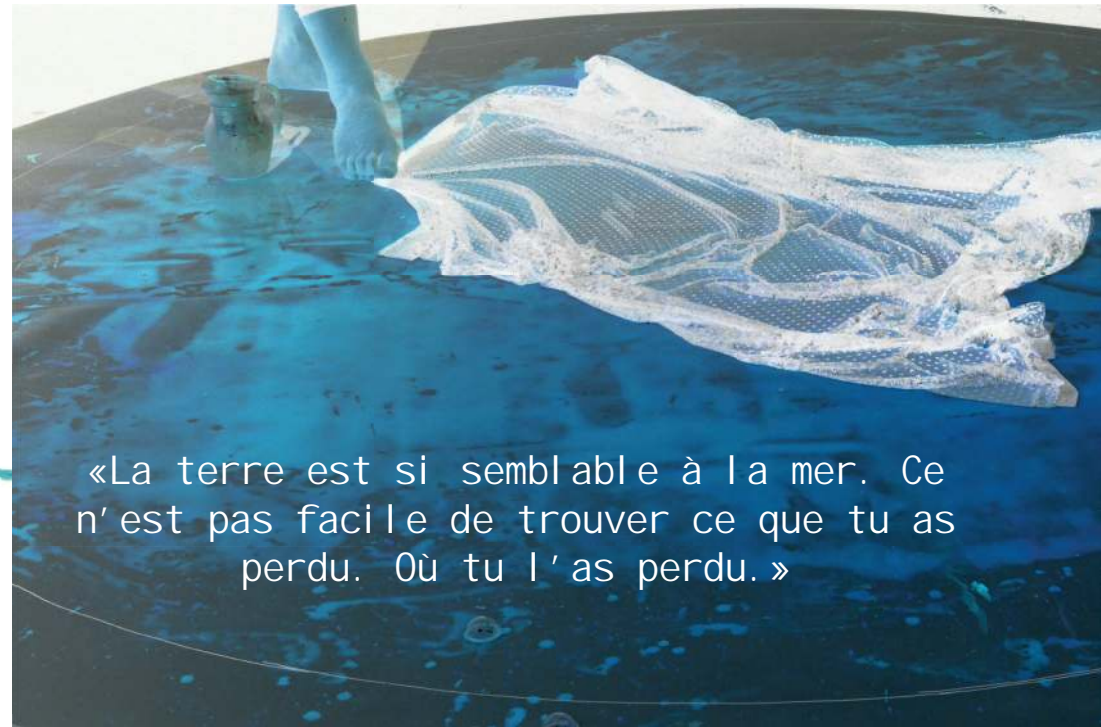
*Des gens du sud venaient, mais ils restaient à la périphérie. Petit à petit ils ont construit une ville. J'ai entendu pour la première fois des accents différents de ceux que je connaissais, ces accents qui disent « ils, elles ne sont pas d'ici ».*

*Je suis imprégnée de tout cela, sans que je le veuille vraiment. J'ai décidé de venir et créer en France. Pourquoi partir ? Pourquoi s'installer ailleurs ? Et d'où parler ?*

*Des populations se déplacent, cherchant à vivre mieux, simplement.*

*Le résultat de ces mouvements, c'est de se sentir ni d'ici ni de là-bas; se retrouver quelque part au milieu, dans un entre-Deux.*

*Aujourd'hui, je crois qu'il faut faire quelque chose. Qu'est ce que je peux faire d'autre que parler ? Parler pour ne pas oublier, répéter les mêmes mots pour conjurer le sort. Parler, parler plus fort, partager un regard, un témoignage , offrir une traduction poétique de préoccupations intérieures, qui je l'espère résonneront chez ceux qui*



*«La terre est si semblable à la mer. Ce n'est pas facile de trouver ce que tu as perdu. Où tu l'as perdu.»*



# NOTE D'INTENTION

*L'ivresse des profondeurs est ce trouble qui peut toucher n'importe quel plongeur, lors de sa descente avec des bouteilles. Euphorie, confusion, trouble de la vision, perte de connaissance, angoisses, hallucinations...*

*La capacité de jugement se réduit, on oublie; on ne fait pas les bons choix dans les temps voulus, mettant sa vie en danger mortel.*

*Ici l'ivresse est celle de la plongée dans un monde de fuites, de réalités qui basculent; de mots que l'on ne peut pas prononcer ou d'autres que l'on se répète pour se rassurer.*

A travers ces sujets je ne veux pas chercher la pitié, ou les clichés. Je cherche juste à parler et à trouver une manière qui ne soit pas sombre, mais plutôt créative, poétique, drôle pour parler de ces choses là. Transmettre une parole qui ne soit ni accablante, culpabilisante ou triste. Evoker ce que je ressens, à travers des personnages imaginaires qui portent en elles la poésie, et la dureté de la vie dans certains endroits du monde, sans juger ni chercher une morale ou une solution

«L'air ici, est comme l'air des abysses, comme l'air du sommet des montagnes, on oublie nos noms, nos souvenirs, nos rêves.»

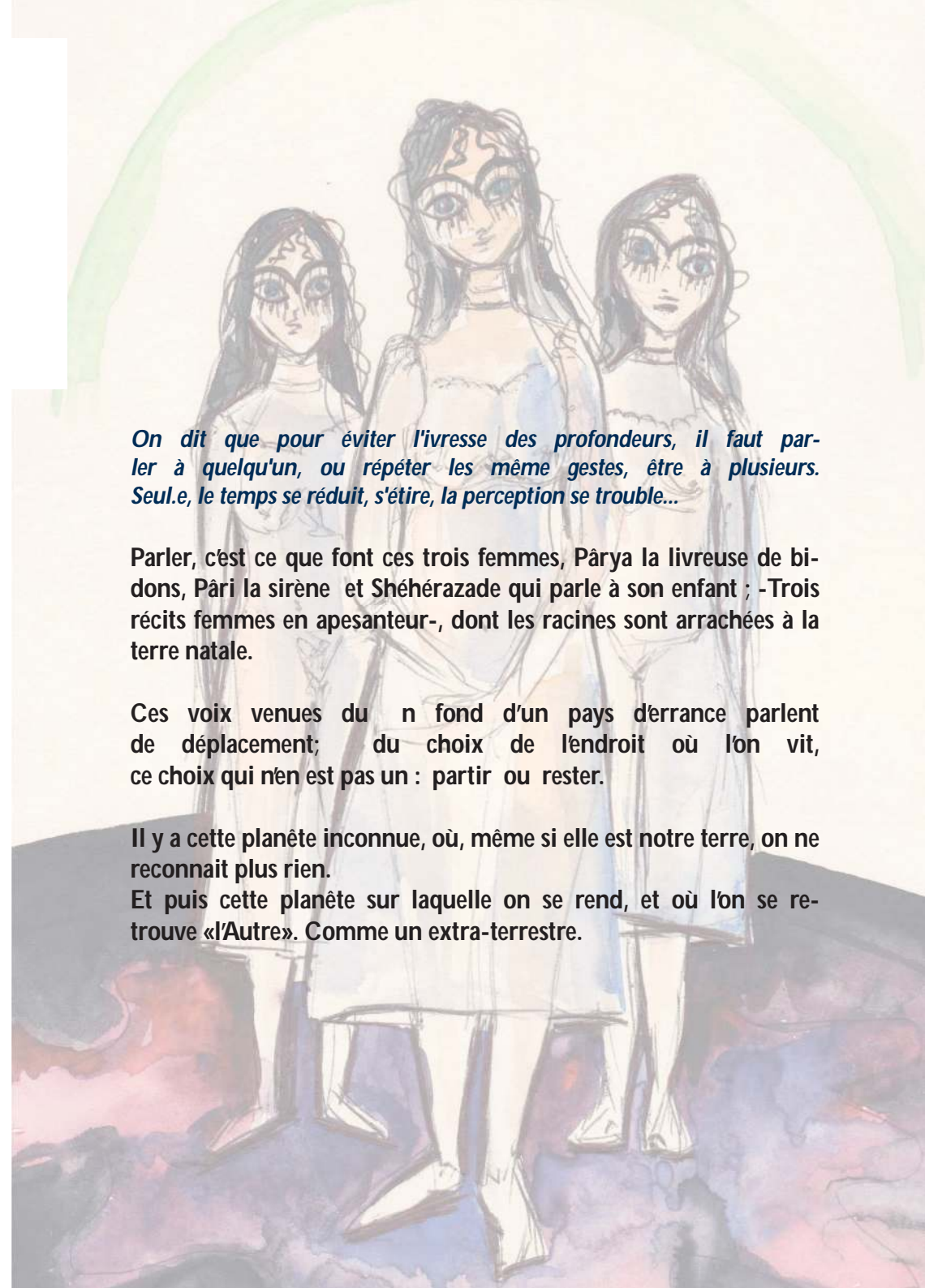
*On dit que pour éviter l'ivresse des profondeurs, il faut parler à quelqu'un, ou répéter les mêmes gestes, être à plusieurs. Seul.e, le temps se réduit, s'étire, la perception se trouble...*

Parler, c'est ce que font ces trois femmes, Pârya la livreuse de bidons, Pâri la sirène et Shéhérazade qui parle à son enfant ; -Trois récits femmes en apesanteur-, dont les racines sont arrachées à la terre natale.

Ces voix venues du n fond d'un pays d'errance parlent de déplacement; du choix de l'endroit où l'on vit, ce choix qui n'en est pas un : partir ou rester.

Il y a cette planète inconnue, où, même si elle est notre terre, on ne reconnaît plus rien.

Et puis cette planète sur laquelle on se rend, et où l'on se retrouve «l'Autre». Comme un extra-terrestre.



# L'HISTOIRE

Shéhérazade, dans les mille et une nuit repousse chaque soir sa mort au lendemain en racontant des histoires. A la manière de ce conte, les histoires ici s'entremêlent et s'enchaînent pour se retrouver intimement connectées.

## *Shéhérazade*

Shéhérazade, est enceinte et se demande s'il faut laisser naître son enfant dans ce monde de plus en plus incertain. Chaque soir, elle repousse cette question en racontant des histoires qu'elle a appris de Pârya, une femme rencontrée dans son enfance, qui avait alors transformé ses larmes en perles...

## *Pârya*

Malgré tout ce qu'il se passe autour, Pârya, livreuse de bidons de pétrole continue à garder espoir. Avec humour, elle fait tout pour répandre la vie chez les gens à qui elle rend visite.

En échange du pétrole, ces personnes lui donnent des vêtements inutilisés dont chacun porte l'histoire d'une absence.

Mais elle a aussi sa propre histoire, avec son vêtement; sa peau d'avant, quand elle était une sirène..

## *Pâri*

Pâri, la sirène vit au plus profond de la mer en harmonie auprès des poissons et des algues. Un jour, par un accident, un liquide noir se répand, rendant l'eau inhabitable. Elle voit tout le monde s'enfuir autour d'elle, et doit partir à son tour. Arrivée à la surface, elle se retrouve seule au milieu des vagues agitées. Tout d'un coup un homme l'attrape par le bras; croyant prendre la main de sa fille. Lui aussi cherche à fuir. Elle voudrait faire quelque chose pour lui. En se retrouvant sur la terre, elle décide de lui donner sa peau de sirène pour qu'il retourne chercher son enfant.

Pâri apprend à marcher sur cette terre. Elle comprend que l'espoir et la vie manquent ici et choisit de rester pour faire que les choses aillent mieux.



# R E C H E R C H E S

C'est un peu nulle part, un peu ailleurs..

L'idée principale est de transmettre cette sensation d'étrange, en ne situant pas géographiquement précisément les costumes et autres éléments scéniques ; on retrouve des éléments de la culture iranienne sans toutefois précisément situer l'action là-bas.

## S C É N O G R A P H I E

Très minimaliste, elle est composée d'un tapis, blanc d'un côté et noir de l'autre, circulaire, d'environ 2,5m de diamètre, décentré, il symbolise la terre natale, territoire ou une lune dans le cosmos du théâtre

Dans cet univers blanc, se découvriront des couches de sols, comme l'épiderme d'une peau que l'on creuse petit à petit. Le blanc du sacré, de l'innocence est une couleur très importante depuis la Perse antique.

La lumière contribue à découper, multiplier, transformer ce cercle ainsi que les objets et costumes. L'espace noir de la scène comme suspendu dans un cosmos, où les parties du corps éclairent par moments, perçant l'obscurité.

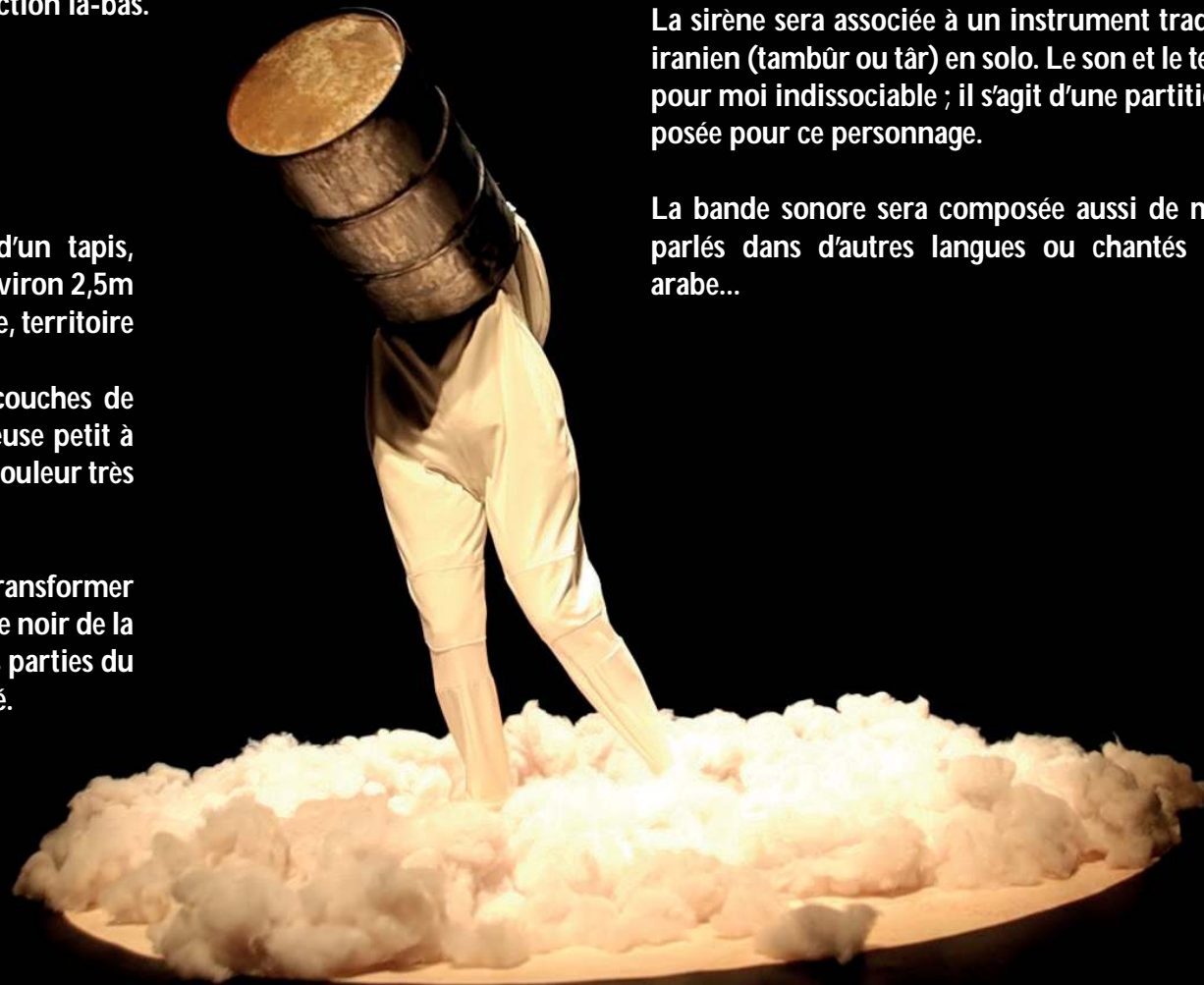
La plupart des textes en Perse seront surtitrés.

## S O N

On entendra à différents moments du spectacle des chants et des musiques orientales. sons d'ambiances, associés à des effets sonores (sound design, ou musiques électroniques type "landscapes" ) pour emporter dans des atmosphères «d'ailleurs».

La sirène sera associée à un instrument traditionnel iranien (tambûr ou târ) en solo. Le son et le texte sont pour moi indissociable ; il s'agit d'une partition composée pour ce personnage.

La bande sonore sera composée aussi de moments parlés dans d'autres langues ou chantés : kurde, arabe...



## MARIONNETTE & COSTUMES RECHERCHES

La marionnette est présente aussi bien dans les objets que dans les costumes et masques. Ce qui m'intéresse est d'utiliser la grammaire transposée aux matières, et aux différents éléments scéniques pour faire naître de nouvelles images, magiques.

Des poupées, fabriquées non pour être manipulées, mais pour accompagner les peurs\*, tenir compagnie, sont un élément important de cette magie. Shéhérazade en construira tout au long du spectacle, comme autant d'histoires et de vies rencontrées.

*\*au coeur de pratiques traditionnelles en Iran, les poupées ne sont pas que des jouets pour enfants...*

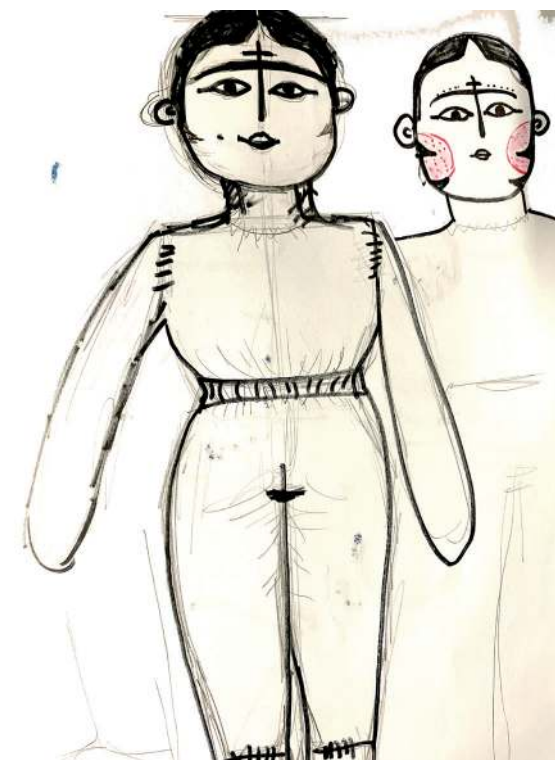
Les costumes sont un mélange d'inspirations perses et de diverses images autour de la figure du cosmonaute, ou du scaphandrier. Ces habits sont autant de peaux que l'on porte pour se protéger ou que l'on perd dans les épreuves. Le travail du tissu, costume est quelque chose de très important dans cette création. Tout une recherche est effectuée autour du masque et de la dissimulation/révélation du visage en lien avec des masques traditionnels d'Iran du sud.



Poupées iraniennes anciennes



Costumes traditionnels iraniens (anciens)



«Je dois partir. Les bidons doivent être distribués. Ces bidons qui me permettent d'entrer dans toutes les maisons d'ici. Ce n'est pas qu'en prenant les armes qu'on se bat»





## EQUIPE ARTISTIQUE

سایه سیروانی  
SAYEH SIRVANI  
née en 1991 à Ispahan (Iran)

Metteuse en scène, marionnettiste et actrice, Sayeh Sirvani intègre les beaux arts à l'université de Téhéran dans la section théâtre de marionnettes en 2009. Après 5 années d'études durant lesquelles elle approfondit sa pratique et ses connaissances de la marionnette traditionnelle iranienne, elle décide de partir en France pour élargir sa vision de la marionnette.

Après une année de master à l'Université de Nice en arts vivants, elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières dont elle sort diplômée en juin 2019.

En parallèle de ses études, Sayeh met en scène Macbeth ou la comédie des sorcières, quelle jouera au théâtre de la Nef avec des camarades de promotion. De janvier à Mai 2020 elle a été compagne du Tas de Sable – Ches Panse Vertes.

Dans son travail, Sayeh s'intéresse beaucoup aux tissus et leurs textures, aux costumes, devenant marionnette ou transformant le corps.



محمود احدنيا

MAHMOUD AHADINIA  
né en Iran en 1991

Mahmoud a étudié à l'université des Beaux-arts de Téhéran dans le domaine des écritures théatrales. Scénariste, il a réalisé plusieurs courts-métrages, et écrit des pièces de théâtre, radiophoniques. Il travaille régulièrement pour la télévision iranienne ainsi que d'autres grandes compagnies en tant que scénariste publicitaire.



Plusieurs de ses pièces ont été publiées par les éditions Afraz, notamment : «Nasser Saïd Tehrani», «Bam» (2018). Dans son écriture, il utilise beaucoup d'éléments symboliques ou religieux, pour amener un sens plus profond, enfoui entre les lignes.

لیلا حکمت‌نیا

LEILA HEKMATNIA  
née en 1991 à Yazd (Iran)

En 2017, elle obtient son Master de Littérature Dramatique à l'Université de Téhéran. Ses pièces sont jouées en Iran, en Inde, au Bangladesh et en Australie. Elle est co-auteurice de plusieurs ouvrages collectifs. En 2009, plusieurs de ses poèmes sont édités par Sokhan Gostar, dans un recueil de poésie intitulé Les chansons que le vent a emporté.



En 2018, elle obtient le prix d'excellent écrivain au Festival International du Théâtre de Fajr pour «Manus», une pièce co-écrite avec Keyvan Sarreshteh. En 2019, elle écrit «Une parmi tant d'autres», publié aux éditions Afraz. En 2020, elle sera éditée par Aurora Metro Books pour son livre «New Iranian Plays».

آنتوان لند

ANTOINE LENOIR



Formé à la cartonnerie de Reims, Antoine commence en 2006 à faire de la lumière dans l'événementiel. Très vite il se fait embaucher par l'Institut International des Arts de la Marionnette ce qui lui permet de travailler avec de nombreuses compagnies de marionnettistes émergents. Son expérience la plus marquante est d'avoir travaillé sur l'opéra "musique à 13", créée à Marseille et jouée dans toute la France et ailleurs.

En 2006 également, il co-crée "Fait Maison", une association ayant pour but de rendre les arts de la marionnette accessibles à tous. "Fait Maison" organise de nombreux événements à Charleville-Mézières entre 2006 et 2017.

Afin de rendre ces événements à la fois pratiques et oniriques Antoine se plonge dans la construction de décors et d'accessoires.

CORALINE CHARNET  
کoraline چارنات  
née en France en 1991

Coraline a étudié le cinéma d'animation, puis les arts plastiques. Intéressée par le théâtre et la mise en scène, elle entame un parcours à l'Université de Lille en Arts de la Scène, dont elle effectuera la troisième année en Turquie au conservatoire d'Eskisehir.



Riche de rencontres et d'ouvertures, dans la logique de croisements de disciplines, elle rentre à l'ESNAM dont elle sortira en 2019.

Elle a travaillé avec la compagnie «La Pendue» sur plusieurs projets. Arts plastiques, dessin, animation, musique, mise en scène, écriture..sont autant de disciplines qu'elle aime explorer.

PARVA KARKANEH  
پاروا کارخانه  
née à kermenshah en 1986 (Iran)

Parva a étudié la peinture à l'université des Beaux-Arts de Téhéran. Elle fait régulièrement des expositions à Téhéran ainsi que des illustrations de livres jeunesse.

Elle joue du Tanbour ainsi que d'autres instruments depuis qu'elle est toute petite. Elle compose ses propres morceaux et donne de nombreux concerts dans différents endroits d'Iran.



# L'IVRESSE DES PROFONDEURS

سایه سیروانی

CONTACT ADMINISTRATIF:

ADMINISTRATION.FESTIVAL@MARIONNETTE.COM

TEL : 03 24 59 81 09

CONTACT ARTISTIQUE

MAIL SA.SIRVANI@YAHOO.COM

MISE EN SCÈNE, SCENOGRAPHIE, FABRICATION:  
SAYEH SIRVANI /

D'APRÈS UN TEXTE DE: MAHMOUD AHADINIA  
& LEYLA HEKMATNIA /

TRADUCTION & ADAPTATION : SAYEH SIRVANI  
& CORALINE CHARNET /

ASSISTANCE ET REGARD EXTÉRIEUR : CORALINE  
CHARNET /

CRÉATION LUMIÈRE, TECHNIQUE :  
ANTOINE LENOIR

COMPOSITION MUSICALE: PARVA KARKHANEH

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : FESTIVAL MONDIAL DE  
THEATRES DE MARIONNETTES

CO-PRODUCTION ; TAS DE SABLE-CHES PANSES VERTES  
AVEC LE SOUTIEN DE L'INSTITUT INTER  
LA MARIONNETTE ET DU LEM (NANCY)

 LE TAS DE SABLE  
CHES PANSES VERTES  
CENTRE DE LA MARIONNETTE EN RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

 INSTITUT  
INTERNATIONAL  
DE LA MARIONNETTE

 FESTIVAL MONDIAL  
DES THÉÂTRES DE  
MARIONNETTES  
CHARLEVILLE-MEZIÈRES FRANCE

